

Flash

Octobre 2020

Optimum Vie est une société d'assurance française membre du Groupe Optimum, un groupe financier diversifié privé canadien ayant des activités au Canada, aux États-Unis et en France.

Voici les rubriques de votre *Flash* de septembre :

1. Les Rendez-Vous du Courtage
2. Formations Factorielles et Optimum Vie
3. Optimum Gestion Financière : L'afflux de liquidité éclipse le ralentissement de l'économie
4. Retraites : le COR évalue le déficit des comptes à 25 milliards d'euros pour 2020 (article extrait du site Prévislima)



 

Les Rendez-Vous du Courtage[®]

Le salon « Les Rendez-Vous du Courtage » initialement prévu pour le 3 novembre est finalement annulé et reporté au 17 juin 2021 au Parc Chanot à Marseille.

Nous vous donnons rendez-vous pour cette nouvelle date !

Formations Factorielles et Optimum Vie

Vous avez été nombreux à vous inscrire à nos différentes séances et nous tenons à vous remercier de votre présence, de votre implication et de l'attention que vous avez portée à ces formations validantes.

Un grand merci aussi à notre partenaire Factorielles pour la qualité de ses formations et le grand professionnalisme de ses formateurs. De l'avis de tous, ces formations étaient très qualitatives, très fournies en informations et chacun en est ressorti enrichi de connaissances et d'une capacité d'approche différenciante.



Un grand bravo donc à tous nos contributeurs de ce programme qui vous a réunis à Lyon, Brignoles, Paris, Rennes, Nancy sans oublier les classes virtuelles qui ont rassemblées nos partenaires du Sud-Ouest et de l'Occitanie avant les congés d'été.

Optimum Gestion Financière : L'afflux de liquidité éclipse le ralentissement de l'économie

Grâce à la politique de gestion prudente d'*Optimum Gestion Financière*, les fonds conservent leur surperformance vis-à-vis de leurs indices respectifs :

Performances (nette de frais de gestion)	Au 16 octobre 2020			Année 2019
	Fonds	Indice	V.A.	Fonds
Optimum Actions	10,1	-9,9	20,0	21,4
Optimum Actions Internationales	4,6	-5,7	10,3	21,3
Optimum Patrimoine	3,2	-2,4	5,6	14,2
Optimum Obligations	-0,3	0,9	-1,2	3,5
Fonds Optimum Actions Canada (R)	-1,4	-7,3	5,9	23,9

Nonobstant les restrictions sanitaires et le ralentissement du rythme de reprise, les marchés actions sont restés stables depuis la rentrée. L'indice des 600 plus grandes valeurs européennes a progressé de moins de 0,2 % entre le 1^{er} septembre et le 20 octobre alors que son équivalent américain, le S&P500, a perdu 2,2 % sur la même période. Dans le même temps, les taux des obligations souveraines se sont enfoncés en territoire négatif, illustrant une plus grande prudence de la part des investisseurs obligataires. En effet, une obligation allemande de maturité 10 ans rapportait -0,61 % le 20 octobre contre -0,42 % le 1^{er} septembre.

Les restrictions sanitaires se multiplient en Europe et dans le monde. Alors que la levée des mesures de confinement n'avait jusque-là pas entraîné une reprise de l'épidémie, celle-ci a fait son retour depuis la rentrée. En conséquence, les gouvernements ont renforcé graduellement les mesures de lutte contre la propagation de la Covid-19 : instauration de couvre-feux, fermeture des bars et des restaurants, limitation des rencontres à domicile, incitation au télétravail, fermeture d'agglomération et dans certains cas, remise en place d'un confinement général. La reprise en K est amenée à se prolonger car certains secteurs (aérien, hôtellerie, restauration) sont de nouveau paralysés par ces mesures alors que d'autres (technologies, santé, agroalimentaire) en profitent.

La dégradation de la situation sanitaire pèse sur le rythme de reprise de l'économie. Bien que le *Fonds Monétaire International* (« FMI ») ait rehaussé, avec un temps de retard, ses prévisions de croissance pour 2020, les prévisions et les sondages récents signalent un ralentissement de la reprise économique. L'institution souligne que la reprise sera longue, incertaine et inégale, et incite les gouvernements à prendre des mesures pour lutter contre ses effets négatifs. L'*Institut National de la Statistique et des Études Économiques* (« Insee ») fait le même constat pour l'économie française mais revoit ses attentes légèrement à la baisse, 0,0 % de croissance attendue au 4^{ème} trimestre 2020 contre 1,0 % précédemment. Le chômage partiel mis en place en Europe a permis de réduire l'impact de la crise sur le marché de l'emploi, le taux de chômage en zone euro progresse à 8,1 % en août contre 7,5 % précise. Enfin, la confiance des ménages s'est dégradée et se retranscrit en partie dans la hausse du taux d'épargne. Seule la Chine devrait afficher un taux de croissance positif cette année d'après le FMI,

illustrant le basculement de l'économie mondiale vers l'Asie. La croissance chinoise au cours du 3^{ème} trimestre 2020 a d'ailleurs atteint 4,9 % en rythme annuel, bien au-delà des chiffres attendus sur le Vieux Continent.

La faiblesse de l'inflation « cœur », qui a atteint un plus bas historique en zone euro, maintient la pression sur la Banque Centrale Européenne (« BCE »). La hausse limitée de 0,2 % des prix en zone euro hors énergie, alimentation, alcool et tabac en septembre est très éloignée de la cible de la BCE, qui vise une inflation inférieure mais proche de 2 %. Néanmoins, l'institution monétaire a maintenu le *statu quo* lors de sa réunion du 10 septembre compte tenu de sa posture déjà extrêmement accommodante. La 5^{ème} opération de *TLTRO III*, prêts long terme aux banques commerciales à -1,0 % a été plus fructueuse qu'attendue et accroît ainsi les réserves de liquidité des banques à des plus hauts historiques. De plus, les achats d'actifs continuent sur un rythme élevé. Dans ce contexte, les taux des obligations souveraines italiennes et grecques ont atteint des plus bas historique en octobre à 0,65 % et 0,78 % respectivement.

À l'approche des élections présidentielles américaines et de la fin de la période de transition entre l'UE et Royaume-Uni, la volatilité pourrait faire son retour dans cet environnement macroéconomique dégradé.

La polarisation du paysage politique américain semble s'être considérablement accru comme en témoigne le 1^{er} débat *Trump-Biden*. Le président sortant laissant entendre qu'il pourrait contester le résultat des élections s'il lui était défavorable. Cette division menace également le nouveau plan de stimulus fiscal très attendu outre-Atlantique.

Par ailleurs, aucun progrès n'est à signaler concernant les négociations de la future relation entre le Royaume-Uni et l'UE. Les relations avec l'UE se sont tendues à la suite du vote par la *Chambre des communes* britannique de la loi sur le marché intérieur britannique, contraire à l'accord de sortie signé par le gouvernement de *Boris Johnson*.

Dans ce contexte, nous restons très sélectifs et ne réhaussons pas le risque de nos portefeuilles après une forte hausse des marchés dans une conjoncture économique affaiblie. Nous privilégions les actions européennes car elles affichent des valorisations plus attractives que les actions américaines.

Notre stratégie d'actions européennes, mise à votre disposition à travers le fonds *Optimum Actions*, convient parfaitement à ce contexte incertain car elle met l'emphase sur les entreprises de qualité capables de préserver leur rentabilité durant les crises économiques. Aussi, notre fonds d'allocation d'actifs, *Optimum Patrimoine*, permet de profiter de la performance des actions européennes tout en équilibrant le profil de risque via l'ajout d'obligations et une poche de liquidité confortable.

Retraites : le COR évalue le déficit des comptes à 25 milliards d'euros pour 2020 (article extrait du site [Prévissima](#))

Le 14 août dernier, le Premier ministre, Jean Castex, a saisi le Conseil d'orientation des retraites (COR) afin que ce dernier « *évalue à nouveau la situation financière [du] système de retraite, en mettant en exergue les effets à horizon 2030* », ceci, en dissociant ce qui relève du déficit « *structurel* » des comptes, de la dégradation « *conjoncturelle* » liée à la crise sanitaire.

Cette **note d'étape du COR** – prélude au rapport annuel attendu pour fin novembre – vient d'être remise au Chef du Gouvernement. Elle permettra à l'Exécutif de réfléchir à l'éventuelle mise en œuvre future de mesures paramétriques afin de redresser les comptes, lesquelles pourraient notamment prendre la forme d'un allongement de la durée de cotisation ou encore d'un recul de l'âge de départ en retraite.

Dans ce document, le **COR** annonce un **déficit du système de retraite** de l'ordre de 25,4 milliards d'euros



Photo : © Adobe Stock

pour 2020 ; c'est 4 milliards de moins que les prévisions de juin dernier « *du fait d'une conjoncture un peu moins dégradée* », mais largement plus qu'en 2019 où il s'élevait à 1,9 milliard d'euros.

Un manque à gagner dû à l'épidémie de COVID-19 et à ses conséquences économiques (chômage, recours

massif à l'activité partielle, reports et exonérations de cotisations, etc.) qui ont « *un impact massif sur les ressources du système de retraite* ». La **crise sanitaire** aurait ainsi causé pas moins de 21 milliards d'euros de **déficit** en 2020, et engendre « *un besoin de financement supplémentaire* » estimé à « *un peu moins de 5 milliards* » par an à compter de l'an prochain.

En 2021, l'amélioration attendue de la situation économique devrait permettre de ramener le **déficit des retraites** à 10,4 milliards d'euros. Les comptes devraient toutefois se dégrader par la suite pour atteindre -13,3 milliards d'euros en 2024.

OPTIMUM VIE S.A.

94, rue de Courcelles
75008 Paris, France
+ 33 1 44 15 81 81

N° Indigo 0 820 320 322

0,12 € TTC / MN

optimumvie.fr
[optimumvie.fr/linkedin](https://www.linkedin.com/company/optimumvie)

